

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2025

ARTS

Arts plastiques

Durée de l'épreuve : **3 h 30**

Matériels autorisés

3 feuilles de papier machine blanc A4

Papier brouillon

Seuls les supports fournis sont autorisés.

Le matériel graphique (noir-blanc/couleur), ciseaux, colle et adhésifs personnels au candidat sont autorisés.

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire est interdit.

Ce sujet comporte **7** pages numérotées de **1/7** à **7/7**.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Répartition des points

PREMIÈRE PARTIE	12 points
DEUXIÈME PARTIE	8 points

PREMIÈRE PARTIE

TOUS les candidats doivent traiter le sujet suivant :

Analyse méthodique d'un corpus d'œuvres et réflexion sur certains aspects de la création artistique.

Documenter ou augmenter le réel

À partir de la sélection d'au moins deux œuvres du corpus que vous analyserez, développez une réflexion personnelle, étayée et argumentée, sur l'axe de travail suivant : **appréhension du réel.**

Vous élargirez vos références à d'autres œuvres de votre choix.

- 4 documents en annexe 1

DEUXIÈME PARTIE

Vous traiterez un sujet au choix entre le sujet A et le sujet B.

Vous indiquerez sur votre copie le sujet retenu.

Sujet A : commentaire critique d'un document sur l'art.

L'art, les sciences et les technologies : dialogue ou hybridation.

En vous appuyant sur le document fourni, vous développerez un propos personnel, argumenté et étayé sur **les apports technologiques à la démarche de l'artiste.**

- 1 document en annexe 2

OU

Sujet B : note d'intention pour un projet d'exposition.

À partir d'une œuvre choisie dans le corpus de la première partie, vous développerez un projet d'exposition en présentant vos intentions et les modalités envisagées.

Votre projet doit :

- respecter obligatoirement l'intégrité de l'œuvre du corpus ;
- **proposer un dialogue avec une œuvre hors corpus.**

Les autres pages sont dédiées au dossier de documents.

Annexe 1 (document 1)



Andreas GURSKY, *99 Cent*, 1999, tirage : 5/6, photographie, épreuve couleur sous Diasec, épreuve chromogène, 206,5 x 337 x 5,8 cm (197 x 327 cm hors marge). Musée national d'art moderne (MNAM), Paris, France.

Annexe 1 (document 2)



Léonard DE VINCI, *Portrait de Lisa Gherardini, épouse de Francesco del Giocondo, dit La Joconde ou Monna Lisa*, 1503-1506, huile sur bois, 77 x 53 cm. Musée du Louvre, Paris, France.

Annexe 1 (document 3)



Joseph CORNELL, *Owl Box (Boîte à hibou)*, 1945-1946, boîte en bois contenant un assemblage d'éléments divers : bois, mousse, figurine en papier, hauteur : 63,5 cm x largeur : 36 cm x profondeur : 16 cm. Musée national d'art moderne (MNAM), Paris, France.

Annexe 1 (document 4)



Valérie BELIN, *Still life with mirror (Nature morte avec miroir)*, 2014, photographie tirage pigmentaire couleur, 108 x 144 cm. Galerie Nathalie Obadia, Paris, France.

Annexe 2 (document 1)

LE QUOTIDIEN DE L'ART
ORLAN
Quotidien de l'art
15 February 2012, n°80, Page 06
By Roxana Azimi

PAGE 06

LES NOUVELLES TECHNOLOGIES PERMETTENT UN IMAGINAIRE DIFFÉRENT

ORLAN, ARTISTE

R. A. Quel rôle joue cette technologie pour vous ?

O. Toute ma vie, j'ai toujours utilisé des techniques qui faisaient jour, les fax, puis le minitel sur lequel j'ai créé *Art-Accès-Revue*. J'ai testé le logiciel Graph 9 au tout début des palettes graphiques. On se demande à quoi cela peut servir, on teste. Je ne suis jamais partie de la technique, mais des idées. Je ne me suis pas dit : « utilisons le numérique. » Je réfléchis à la meilleure manière, matière, technologie pour concrétiser une idée. Les nouvelles technologies permettent un imaginaire différent. Cela me permet de passer des étapes, de tordre la technique dans le bon sens, sans être parjure avec moi-même. C'est une possibilité de plus, un moyen de continuer une œuvre avec les moyens de son temps.



Orlan, *Refiguration Self-Hybridation*, n°27 *Self-hybridation précolombienne*, cibachrome, ed 3 + 1, 1998, 150 x 100 cm. © ADAGE. Courtesy de l'artiste et Galerie Michel Rein, Paris

Propos de l'artiste ORLAN recueillis par Roxana AZIMI, extrait du *Quotidien de l'Art*, 15 février 2012, n° 88, page 6.

Source : https://michelrein.com/cspdocs/press/files/or_2012_quotidien_art.pdf
<https://www.lequotidiendelart.com/quotidiens/2012-02-15-Quotidien-du-15-f%C3%A9vrier-2012.html>

Retranscription du document :

« LES NOUVELLES TECHNOLOGIES PERMETTENT UN IMAGINAIRE DIFFÉRENT
ORLAN, ARTISTE

R. A. Quel rôle joue cette technologie pour vous ?

O. Toute ma vie, j'ai toujours utilisé des techniques qui faisaient jour, les fax, puis le minitel sur lequel j'ai créé *Art-Accès-Revue*. J'ai testé le logiciel Graph 9 au tout début des palettes graphiques. On se demande à quoi cela peut servir, on teste. Je ne suis jamais partie de la technique mais des idées. Je ne me suis pas dit : « utilisons le numérique. » Je réfléchis à la meilleure manière, matière, technologie pour concrétiser une idée. Les nouvelles technologies permettent un imaginaire différent. Cela me permet de passer des étapes, de tordre la technique dans le bon sens, sans être parjure avec moi-même. C'est une possibilité de plus, un moyen de continuer une œuvre avec les moyens de son temps. »

Légende de l'image : Orlan, *Refiguration Self-Hybridation*, n°27 *Self-hybridation précolombienne*, cibachrome, ed 3 + 1, 1998, 150 x 100 cm. © ADAGP. Courtesy de l'artiste et Galerie Michel Rein, Paris.

Parjure : trahison.